Dr. Elaine Phillips, Littérature de l'Ancien Testament,

Leçon 13, La Torah Cultique

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Eh bien, commençons aujourd'hui avec Boker Tov. Il y a eu là une réaction un peu tardive. Bien, vous l'avez.

Vous pouvez voir les annonces ici par vous-mêmes, mais je me contenterai de faire quelques commentaires sur quelques-unes d'entre elles. Veuillez vérifier les politiques d'examen. Les mêmes s'appliquent.

Ils sont tous publiés dans la section des annonces de Blackboard, donc c'est la même chose. Et commencez à revoir les implications de cette chose que nous avons abordée la dernière fois en cours lorsque nous parlions de la Torah civile en ce qui concerne le mouvement rédempteur, l'herméneutique. La question portera sur cela.

Évidemment, il ne s'agit pas seulement de le définir ; tu devras l'utiliser, d'accord ? Pensez aux façons dont vous pourriez utiliser ce modèle interprétatif particulier pour peut-être traiter certaines des questions qui se trouvent dans la Torah du Premier Testament et que nous pourrions vouloir réfléchir à la manière d'appliquer aujourd'hui, certaines des plus difficiles. Voilà donc la question à développement. Si vous avez consulté votre programme, vous savez qu'un forum ouvert était initialement prévu ce soir.

J'annule cela pour deux raisons. L'une d'elles est que j'ai eu suffisamment d'échanges avec un certain nombre d'entre vous en termes de questions, et c'est merveilleux. Entrez et discutez si vous ne l'avez pas encore fait, ainsi que les rendez-vous pour le déjeuner.

Et la classe est suffisamment petite, je pense que nous pouvons ainsi faire ce que je ferais normalement dans un forum ouvert. S'il y a un tollé pour un autre forum ouvert, je serai certainement disposé à le faire, mais il semble que nous puissions probablement répondre aux questions par d'autres moyens. Et aussi, pour être honnête avec vous, il s'agit de pluie verglaçante pour ce soir, donc j'aimerais en quelque sorte ne pas conduire plus tard que je ne le dois vraiment.

Non pas que je sois nul en conduite. Après tout, je viens du nord du Minnesota. Mais tu sais, Ted, tu secoues la tête.

Je pense que pour ces raisons, et en fait, c'est la première qui motive plus que la seconde. Nous allons parler des sacrifices aujourd'hui, de la prêtrise et du sanctuaire.

Et je pense qu'un très bon point de départ en termes de psaume est une partie du Psaume 51.

Beaucoup d'entre vous connaissent probablement ce psaume. Chose intéressante, j'ai peut-être déjà dit cela dans ce cours cette année. À l'église de Park Street, où je fréquente, chaque fois que nous célébrons la Cène du Seigneur ou l'Eucharistie, nous lisons ensemble le Psaume 51.

Et donc, c'est un psaume en quelque sorte approprié pour introduire notre étude des sacrifices, je suggère. Non seulement cela, mais nous allons aussi apprendre à en chanter une partie sous peu, peut-être à partir de vendredi. Il y a donc une raison pour laquelle tout ce genre de rassemblement est en ce moment.

Mais permettez-moi de vous lire des parties du Psaume 51 pour commencer. Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ton amour indéfectible. Selon ta grande compassion, efface mes transgressions.

Lave toute mon iniquité. Purifie-moi de mon péché. Car je sais que mes transgressions et mon péché sont toujours devant moi.

Contre toi, j'ai péché et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, afin que tu aies raison quand tu parles et justifié quand tu juges. Certes, je suis un pécheur depuis ma naissance. Pécheur depuis que ma mère m'a conçu, tu désires sûrement la vérité au plus profond. Tu m'apprends la sagesse au plus profond. Purifie-moi avec l'hysope et je serai pur. Lavez-moi et je serai plus blanc que la neige. Faites-moi entendre la joie et l'allégresse. Que les os que vous avez écrasés se réjouissent. Cache ton visage de mes péchés. Efface toute mon iniquité.

Et puis les versets 10 à 12 seront en fait au centre de l'attention parce que nous finirons par les chanter. Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en moi un esprit ferme.

Ne me rejette pas loin de ta présence et ne me retire pas ton Saint-Esprit. Rends-moi la joie de ton salut et accorde-moi un esprit disposé à me soutenir. Arrêtons-nous là et prions ensemble alors que nous commençons notre cours, en nous concentrant particulièrement sur le sanctuaire, la prêtrise et les sacrifices.

Prions.

Bienveillant Père céleste, nous commençons ce cours ensemble. C'est le cri de notre cœur avec le psalmiste que tu nous purifies, crées des cœurs purs en nous et nous redonnes la joie de notre salut.

Père, nous savons que nous sommes tellement pris par nous-mêmes, par nos propres agendas et par nos angoisses. Nous prions pour que, dans ta miséricorde, tu redirigees nos pensées et nous purifies véritablement de l'intérieur. Nous prions pour le rétablissement de ceux qui luttent actuellement contre la maladie ou d'autres types de pressions qui semblent accablantes.

S'il vous plaît, accordez-leur toute la mesure de votre esprit pour résoudre ces problèmes, quels qu'ils soient. Père, nous demandons également que tu nous utilises pour encourager ceux qui nous entourent. Nous serions audacieux pour prier pour que tu nous enseignes par ta parole au cours de la prochaine heure.

Aide-moi à enseigner clairement. Pussions-nous en effet avoir une idée renouvelée de ce que signifie réellement vous adorer. Et c'est pourquoi nous demandons toutes ces choses, heureusement au nom du Christ, amen.

Bon, je pense qu'il va falloir revoir un peu, mais en fait juste un petit schéma d'abord, ou même pas un diagramme, une photo d'un modèle, comment ça se passe ? Vous pouvez l'obtenir en ligne si vous voulez vraiment voir à quoi ressemble une maquette du sanctuaire. C'est ici. C'est plutôt utile d'avoir une image visuelle de cela. Nous allons revenir en quelque sorte pour comprendre le fonctionnement de ces pièces.

Il existe d'ailleurs différents modèles du tabernacle qui ont été construits. Ceux d'entre vous du sud-est de la Pennsylvanie ont peut-être visité celui du comté de Lancaster, ce truc grandeur nature. Très, très utile pour comprendre ce qui se passait dans le sanctuaire.

Nous ne pouvons donc commencer à en avoir une idée verbale qu'aujourd'hui après avoir examiné cela. Mais vous remarquerez plusieurs choses. En entrant par l'entrée, voici l'autel, la cuve, le lavabo, et puis bien sûr, juste là-haut se trouve l'entrée de la tente proprement dite, et nous en reparlerons plus tard.

Remarquez que l'autel nous illustre le fait que les bâtons de transport sont bien présents. Maintenant, si vous regardez cela attentivement, et si vous avez lu attentivement le texte, vous pouvez voir quelques problèmes avec ce diagramme, mais nous n'allons pas y aller maintenant. Cela nous donne juste un petit sentiment.

Quelques questions introductives. Quelles sont les catégories de la Torah ? Encore une fois, gardez à l'esprit que les catégories ne sont que des cadres pour nous aider à réfléchir à ce genre de choses. Quels sont-ils ? Criez-les.

Chuchotez-les. Je t'en dirai un si tu m'en dis un. Trévor.

Civil, bien. La Torah civile et sociale, comme nous l'avons fait la dernière fois, sont toutes ces choses qui ont à voir avec la façon dont nous fonctionnons dans la société.

Mary, c'est quoi l'autre ? Oui, moraux, éthiques, ces impératifs moraux, ces choses qui sont applicables à travers les cultures, à travers les périodes, et cetera.

Bien sûr, quelle est la solution évidente que nous commençons aujourd'hui, Matt ? Rituel et cérémonial. C'est bien, d'accord. Cela nous amène à une discussion sur le rituel et le symbole.

Et permettez-moi juste de dire quelque chose dès le départ. Je sais que nous venons tous de contextes différents et de styles de culte différents. Si nous assistons régulièrement aux services de culte, comme je nous encourage à le faire, chacun de nous participe à un rituel.

Alors ne vous contentez pas de dire : oh, eh bien, je ne vais pas dans une église anglicane, ou je ne vais pas dans une église catholique romaine, ou je ne vais pas dans une église épiscopale ou luthérienne. l'église, donc je ne m'engage pas dans des rituels. Il y a un rituel dans chaque lieu où vous vénerez. Vous vous dirigez vers la chapelle ; bon, on ne va pas le faire aujourd'hui parce qu'il n'y a pas de chapelle ce matin, mais il y a un rituel là-bas.

Vous savez, vous vous levez et le groupe de louanges commence, et nous chantons probablement trois chansons. Habituellement, il est trois heures, non ? Parfois quatre s'ils sont petits. Le dernier couplet est généralement sans les instruments.

Calmez-vous. Il y a un rituel, il y a des choses qui ont été conçues. C'est tout aussi rituel là-bas que dans n'importe quel type d'église liturgique parce que nous avons besoin de rituels.

Nous en avons besoin pour nous aider à guider nos pensées et à nous mettre dans une position où nous adorons. Et puis, bien sûr, cela dépend du type de symboles utilisés. Le culte du Premier Testament, ce dont nous allons parler aujourd'hui est plein de symbolisme, plein de symbolisme et de rituel.

Tout cela contient des leçons profondément ancrées, et nous pouvons en tirer des leçons, même si nos rituels particuliers peuvent changer dans une certaine mesure ici et là. J'ai encore une chose à dire à ce sujet dans un instant. Le Lévitique est un livre intéressant.

Je l'ai peut-être déjà dit, et je pense que vous l'avez peut-être lu dans le livre du Dr Wilson, mais quand un enfant juif orthodoxe, ou peut-être même conservateur, ou autre, quelqu'un qui prend sa religion au sérieux, quand cet enfant commence à vraiment étudier et étudiez ce que nous appelons la Bible, ils ne commencent pas par les parties vraiment amusantes comme Exode. Ils commencent par Lévitique. Ils commencent par Lévitique.

N'est-ce pas intéressant ? C'est le livre que nous avons en quelque sorte reporté jusqu'à la dernière chance. La raison pour laquelle ils commencent là est quelque chose que nous avons mentionné l'autre jour, et c'est dans le Lévitique que nous voyons un accent primordial sur la sainteté de Dieu. D'accord, c'est là encore et encore.

Faites cela parce que je suis saint. Soyez saint parce que je suis saint. Et puis, bien sûr, tout ce qui concerne les sacrifices enseigne exactement la même leçon.

Maintenant, parfois nous regardons Lévitique et pensons : ah, comment puis-je mettre tout cela ensemble ? Eh bien, peut-être que cela nous aide à le décomposer un peu, et j'ai ici quelques suggestions en termes de grandes lignes, si vous voulez. Chapitres un à dix, dont nous allons parler aujourd'hui plus en détail. Les chapitres un à dix parlent des sacrifices et de l'ordination de la prêtrise, d'accord ? Il s'agit donc spécifiquement, comme je vous l'indique, du chemin vers le Saint, vers Dieu.

Une fois que vous avez repris le chapitre 11 et parcouru le chapitre 27 avec quelques éléments ajoutés, mais principalement 11 à 27, nous parlons là de ce que certains érudits appellent la voie de la sainteté. En d'autres termes, toute la vie se vit en présence de Dieu, d'accord ? Donc, ce que nous voulons garder à l'esprit, c'est que oui, nous sommes bien conscients que Dieu est présent avec nous ici et maintenant. Il sait exactement à quoi tu penses et à quel point tu t'ennuies en ce moment, d'accord ? Il est présent avec nous quoi qu'il arrive.

Mais il y a des temps et des espaces dans le Premier Testament et également dans notre culture. Il y a des moments et des espaces réservés au culte. Et donc cette façon de s'adresser au Saint, c'est parler de l'approche de Dieu dans ces contextes parce que ces contextes sont conçus pour nous rappeler qui il est en termes de sa majesté et de sa transcendance et de sa sainteté totale et de son horreur absolue, de son horreur absolue du péché. , ce que bien sûr nous oublions souvent.

Maintenant, je ne vais pas me lancer dans un long discours pour le moment, mais certains d'entre vous savent à quel point, je n'arrive même pas à trouver le mot juste, à quel point il est absolument horrible de voir ce qui se passe dans notre chapelle dans un endroit qui est mis à part pour ce temps sacré et cet espace sacré particuliers afin d'être un lieu pour s'approcher de Dieu. Et j'ai en quelque sorte pris sur moi de profiter du balcon ces derniers temps. Et ce qui se passe là-haut est vraiment très tragique.

Mais soyez les gardiens de vos propres frères et sœurs, car ces gens s'attirent, je dirais, une dureté de cœur permanente. Et je me rends compte que c'est une chose horrible de ma part, mais ça y ressemble quand je suis là-haut. Alors continuez et donnez un coup de coude aux gens.

Je sais aussi ce qui se passe en bas. S'ils mangent, boivent, parlent ou écoutent leur iPod ou quoi que ce soit, cela n'a pas sa place là-bas. Peut-être que sa place est là, à quatre heures de l'après-midi.

Cela n'a pas été désigné comme un temps sacré, un espace sacré. Ce n'est pas là sa place les jours de notre chapelle. Bon, assez de ma caisse à savon pour l'instant.

Les choses que vous lisez aujourd'hui sur le sanctuaire, sur le sacerdoce, sur les sacrifices contiennent un énorme paradoxe. Tout d'abord, qu'est-ce qu'un paradoxe ? Mettons cela sur la table. Quelqu'un m'a défini le paradoxe.

Il n'est pas nécessaire que ce soit Webster, donnez-moi simplement une bonne définition de variété de jardin. Sarah, c'est un coup de main ? Ouais, tu essaies. Ouais, deux choses qui, à première vue, ne semblent pas du tout aller ensemble.

Ils sont en train d'être mis ensemble, mais ils se battent un peu les uns contre les autres. Et vous devez réfléchir à la manière dont ils font tous deux partie intégrante de tout ce que nous observons. Eh bien, quel est le paradoxe en termes de scène d'adoration dans le Premier Testament ? Pensez à ce que vous avez lu sur le sanctuaire, puis à ce que vous avez lu sur le sacrifice.

Voyons si nous pouvons analyser un peu le paradoxe. Quelqu'un veut tenter le coup ? Pas le temps de poignarder, hein ? De quoi est fait le sanctuaire ? Toutes les richesses qu'ils ont retirées d'Égypte, vous vous souvenez ? Le sanctuaire est magnifique. Cela représente quelque chose sur la nature sublime de Dieu et sa nature transcendante.

Et il y avait une crainte et une majesté dans ce sanctuaire. Que se passe-t-il lorsque vous tuez un animal ? Il y a du sang et des tripes partout si vous vous arrêtez et pensez, vous savez, nous ne voyons pas grand-chose à moins d'avoir grandi dans une ferme et d'avoir l'habitude de tuer des poulets. Mais c'est le bordel.

Juxtaposée à cet endroit se trouve la beauté majestueuse de Dieu représentée dans ce qui s'y trouve, ainsi que le sang, le désordre, l'horreur et la douleur qu'est la mort. Et bien sûr, c'est le péché qui cause cette mort. Nous allons en dire plus à ce sujet dans un instant, mais nous sommes censés voir que lorsque nous voyons tout cela se dérouler en ce qui concerne le sanctuaire et le sacrifice, connaître le paradoxe, puis réaliser, bien sûr, que c'est Dieu lui-même qui prend le dessus. sur ce gâchis et cette horreur et cette douleur et cette angoisse.

Et puis peut-être que cela nous donnera une meilleure image. Comme je l'ai dit, ce que nous étudions ou avons étudié aujourd'hui contient toutes sortes de symbolismes. Et à tout le moins, j'espère que vous aurez une toute petite

réappréciation de choses que nous laissons souvent en quelque sorte sortir de notre langue.

Jésus est mort pour mes péchés. C'est très vrai, mais comprenez ce que cela signifie. Les Israélites avaient dans leur système de culte une éducation et cette éducation était conçue pour les aider à voir quelque chose sur Dieu et sur eux-mêmes.

Et nous pouvons en tirer des leçons. Très bien, j'ai encore beaucoup à dire à ce sujet. Implications de l'approche de Dieu.

Comme je l'ai déjà dit, toute cette approche est une partie spécifique de la Torah sur la Torah cérémoniale rituelle. Et cela concerne les moments qui ont été désignés comme temps sacrés et, bien sûr, l'espace sacré qui, dans leur contexte, était le tabernacle. Bien sûr, il y a des aspects qui changent.

Et nos contextes ecclésiaux sont évidemment quelque peu différents. Je suis attentif, je vais juste dire encore une chose et ensuite je promets vraiment que je quitterai ma tribune. Quelqu'un a lu Annie Dillard ici ? Elle a écrit des choses vraiment intéressantes et je vous la recommande comme une écrivaine fascinante.

Mais elle a écrit un livre intitulé Apprendre à une pierre à parler. Est-ce l'un de ceux que vous avez lus, Mary ? Vous souvenez-vous de cette section ? Je vais le tuer parce que je vais vraiment, vraiment, vraiment le paraphraser. Mais dans le cadre de Teaching a Stone to Talk, elle parle d'adoration.

Et elle dit quelque chose comme ça. Si nous avons la moindre idée de qui nous allions le dimanche matin, d'accord, si nous avons la moindre idée de qui nous allions le dimanche matin, nous y irions avec des casques et des gilets pare-balles, et nous serions attachés dans nos bancs. Mais au lieu de cela, nous nous installons en quelque sorte et, vous savez, bavardons et buvons peut-être une tasse de café.

Nous sommes devenus bien trop familiers. Dieu, oui, est notre ami le plus proche. Et pourtant, il est Dieu.

Pourtant, il est Dieu. Eh bien, l'élément central de toute cette affaire de culte était le sacrifice. Et bien sûr, nous aurons bien plus à dire à ce sujet dans un instant.

Mais regardons simplement quelques points ici. Ce sont deux mots peu utilisés. Et en fait, vous savez, dans certains cercles, ils n'ont probablement pas vraiment raison parce qu'ils parlent de l'effusion du sang et de la colère de Dieu.

Et parfois, les gens n'aiment pas entendre ce genre de choses, mais voici le problème. Lévitique 17 : 11 dit essentiellement que la vie d'une créature est dans

son sang. Et lorsque vous versez le sang d'une créature, cette victime sacrificielle prend essentiellement la place de ma vie.

Ma vie a été perdue à cause de mon péché. Vous pouvez revenir en arrière et lire ce verset lui-même, puis voir Hébreux 9 : 22, qui dit que sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés. Très bien, donc propitiation est un mot que vous voulez connaître.

C'est un mot génial qui apparaîtrait, par exemple, dans la section à choix multiples d'un examen. Pourrait, n'est-ce pas ? Apaiser la colère de Dieu par l'effusion du sang. Encore une fois, vous savez, dans notre culture occidentale, nous pensons : oh, pourquoi même parler de verser du sang ? Quelle chose horrible à penser.

Nous avons oublié qu'en réalité, comme le dit Paul, le salaire du péché, c'est la mort. Et donc quand cet animal meurt, il prend ma place. Ça prend ma place, non ? L'expiation, un autre terme apparenté, n'est pas exactement la même.

En fait, il y a de grands débats dans les cercles théologiques sur l'opportunité d'utiliser ou non l'un ou l'autre. Je pense qu'ils sont tous les deux extrêmement importants. L'expiation fait référence à l'annulation du péché.

Grâce à ce sang versé, le péché a été annulé. Ainsi, dans un cas, il s'agit spécifiquement d'apaiser la colère de Dieu, et dans l'autre, il s'agit de l'annulation de mes péchés, de vos péchés. Et j'ai déjà dit ma prochaine ligne là-bas.

Peut-être devrions-nous revenir en arrière et avoir une petite idée de ce qu'implique le sacrifice. Ensuite, encore une fois, illustré graphiquement, nous voyons quel désordre le péché provoque. C'est tout simplement le cas.

Et même si nous essayons de le blanchir, et que nous le mettons en quelque sorte sous le tapis, et que nous ne le disons à personne, et cetera, et cetera, et cetera, le péché provoque un désastre. Et ces sacrifices illustrent ce genre de chose. Eh bien, pour que le processus sacrificiel fonctionne, vous aviez besoin non seulement du sanctuaire, dont nous parlerons plus en détail dans un instant, mais aussi du sacerdoce, qui sert de médiateur entre nous, êtres humains pécheurs, et Dieu dans sa sainteté transcendante.

Ainsi, tout cela devient alors partie intégrante d'une immense image symbolique. Eh bien, j'ai déjà essayé de le dire. Qu'apprenons-nous sur nous-mêmes ? Eh bien, nous créons quotidiennement des dégâts, en tant que pécheurs.

Qu'apprenons-nous sur Dieu ? Eh bien, nous apprenons certainement qu'il s'est mis à part dans sa totale sainteté, et pourtant, comme nous allons le voir, il daigne habiter parmi nous. C'est la beauté de tout cela. Mais nous en reparlerons dans un instant.

Eh bien, étant donné ce que j'ai dit, comment pouvons-nous contraster et comparer ces deux ? Jetons d'abord un coup d'œil à certaines choses. Quels concepts restent les mêmes ? En d'autres termes, j'ai essayé de vous donner quelques principes, et vous devriez pouvoir les extraire et maintenant, en gros, me les recracher. Quelles choses sont encore vraies aujourd'hui pour vous et moi en tant que croyants du Nouveau Testament et qui étaient vraies lorsque ces paroles ont été révélées aux Israélites par l'intermédiaire de Moïse au Sinai ? Qu'est-ce qui est encore vrai ? Répétez-le, Lucky.

Besoin d'un prêtre, besoin d'un grand prêtre. Et bien sûr, c'est Jésus qui l'a fait, mais nous avons besoin d'un médiateur. Nous avons encore besoin d'un médiateur.

Et quoi d'autre ? Du sang sacrificiel est versé. Hébreux 9 :22 que je vous ai cité il y a un instant, sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés. Et que dit Hébreux 12 : 28 et 29 ? Celui-ci, encore une fois, n'est peut-être pas aussi amical que certains d'entre nous pourraient le souhaiter, mais je dirais que c'est un passage assez important.

Laissez-moi vous le lire. Puisque nous et ceci sont Hébreux, n'est-ce pas ? Cela se passe maintenant après la résurrection, et l'Église a été formée, et cetera. Écoutons attentivement ce que dit l'auteur de la lettre aux Hébreux.

Puisque nous recevons un royaume qui ne peut être ébranlé, soyons reconnaissants et adorons Dieu avec crainte et crainte car notre Dieu est un feu dévorant. Ce n'est pas ce méchant Dieu marcionite de l'Ancien Testament dont il parle. Ceci est une déclaration du Nouveau Testament.

Notre Dieu est un feu dévorant. Adorons-le avec crainte et crainte. Nous devons donc toujours avoir une crainte appropriée de Dieu lorsque nous venons en sa présence.

Je n'atténue en aucun cas la beauté de la communion avec Dieu à travers le Christ et la joie qu'elle apporte, mais cela se produit mieux lorsque nous comprenons qui est Dieu et que nous avons effectivement une saine crainte de lui. Alors peut-être pourrions-nous nourrir cela un peu. Qu'est-ce qui a changé ? Eh bien, puisque nous sommes toujours dans Hébreux, permettez-moi de vous lire quelques passages supplémentaires qui sont assez importants.

Cela fait écho à quelque chose que Lucky a dit il y a un instant. 7:24 et suivants, parce que Jésus vit éternellement, il a le sacerdoce permanent. Il se trouve que c'est la fin du chapitre sept, où l'auteur de l'épître aux Hébreux s'inspire du thème de Melchisédek dont nous avons parlé lorsque nous avons parlé de Genèse 14, d'accord

? Par conséquent, au verset 25, il est capable de sauver complètement ceux qui viennent à Dieu par lui parce qu'il vit toujours pour intercéder pour eux.

Jésus est notre grand souverain sacrificateur. Laissez-moi continuer à lire. Un tel souverain sacrificateur répond à nos besoins, quelqu'un qui est saint, irréprochable, pur et séparé des pécheurs, exalté au-dessus des cieux.

Contrairement aux autres grands prêtres, c'est le changement, n'est-ce pas ? Nous avons toujours besoin d'un grand prêtre, mais Jésus est radicalement différent. Contrairement aux autres grands prêtres, il n'a pas besoin d'offrir des sacrifices jour après jour, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple. Il s'est sacrifié pour nos péchés une fois pour toutes lorsqu'il s'est offert.

Donc, très clairement, nous avons une indication que tout cela se réalisera en Christ. Et puis encore un passage qui mérite également d'être lu. Chapitre 10, verset 10.

Nous avons été rendus saints par le sacrifice du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes. Et puis, au verset 12, lorsque ce souverain sacrificateur, Jésus, eut offert pour toujours un seul sacrifice pour les péchés, il s'assit à la droite de Dieu. Donc, le tableau que nous sommes censés obtenir ici, et je sais que je le martèle chez moi, il y a des vérités très profondes qui perdurent.

Il y a un besoin de sacrifice, d'un médiateur et de la sainteté de Dieu, et pourtant Jésus a fait tout cela à un moment donné. D'accord? Et l'auteur de l'épître aux Hébreux parle éminemment de cela. Eh bien, en gardant cela à l'esprit, reprenons notre route et partons au sanctuaire.

À propos, j'ai lu deux passages qui parlent de Jésus intercédant pour nos péchés. As-tu attrapé ça ? Les avez-vous entendus ? C'est pourquoi il est important de dire et de dire, pas seulement comme une petite étiquette, mais de prier au nom de Jésus parce qu'il intercède.

Vous savez, parfois il y a une discussion, oh, nous devons mettre ça là-dessus. Eh bien, vous ne le mettez pas simplement là. Cela signifie quelque chose lorsque nous disons que nous demandons ; nous implorons Dieu de le faire et de lui offrir nos remerciements au nom de Jésus.

Jésus est notre intercesseur. Elle revêt donc une profonde importance théologique. Très bien, parlons un peu du sanctuaire.

Remarquez tout l'espace accordé au sanctuaire. Si vous lisez, vous savez, vous avancez en croisière, et tout d'un coup, à la fin du chapitre 24, vous freinez et vous dites : ah, dans quoi me suis-je embarqué avec le chapitre 25 ? Parce que de 25 à 40,

eh bien, c'est beaucoup de choses sur le sanctuaire, rythmées par trois chapitres sur l'incident du veau d'or. Mais remarquez tout l'espace accordé à ce lieu.

Vous avez l'idée que c'est important ? C'est. C'est terriblement important. Et nous parlerons de pourquoi dans un instant.

Notez également ce que nous avons sur le placement. Après le don des 10 commandements, après tout ce corps de la Torah que nous avons, en particulier dans les chapitres 21 à 23, après la ratification de la cérémonie du coven, où Moïse et les anciens d'Israël et Nadab et Abbi qui montent à la montagne et ils mangent avec Dieu, dit-il. Ils organisent une fête célébrant l'alliance.

Après cela, nous avons les instructions pour le sanctuaire. D'accord? À commencer par le chapitre 25. Il s'agit donc de préparer le lieu.

Maintenant que l'alliance a été conclue, il s'agit de préparer le lieu. Et puis, à commencer par Lévitique, nous avons les sacrifices qui vont avoir lieu à cet endroit. Les chapitres sur le veau d'or sont parmi les plus tragiques, probablement après le Jardin d'Eden.

Et permettez-moi juste de mentionner quelques raisons pour lesquelles cela est vrai. Moïse est sur la montagne. Il reçoit des instructions concernant un endroit où Dieu va habiter parmi eux.

Vous savez, la camaraderie va être belle. Il reçoit des instructions sur Aaron et sur ce qu'Aaron va faire et ce qu'Aaron va porter. Et à ce moment-là, que fait Aaron ? Il est au pied de la montagne, influencé par les troubles populaires.

Et il façonne un veau d'or. Bien sûr, que dit-il lorsque Moïse le défie ? C'est une déformation un peu intéressante de la vérité. Chelsea.

Ouais, le veau est juste sorti après qu'on ait mis tout ça dans le feu. Donc Aaron tergiverse. Il ne dit pas la vérité dans cette affaire.

Maintenant, il y a toute une discussion sur ce qu'était ce veau d'or et ce qu'il représentait. Certaines personnes disent, oh, eh bien, ils retournent simplement à leurs dieux d'Égypte parce que l'une des nombreuses divinités d'Égypte avait une mode bovine. Cependant, ce qui se passe probablement, c'est ce que pense Aaron, parce qu'il le dit, voici le Dieu qui vous a fait sortir d'Égypte.

Et Aaron pense qu'il leur présente une représentation de Dieu en créant cette forme de veau. Bien sûr, il n'était pas censé faire ça. Et c'est le pire cas d'idolâtrie.

Aaron a réussi à enfreindre les trois premiers commandements, juste comme ça. Bien sûr, cela signifie que l'alliance est rompue. Lorsque Moïse descend de la montagne, il brise les tables de l'alliance dans une représentation symbolique de cela.

Ce qui est fascinant dans cette situation, c'est qu'après cet incident, que fait Dieu ? Il dit, en gros, continuez et construisez-le. Je vais habiter à ta place, en ta présence en tout cas. Or, cela est le résultat d'une intercession remarquable de la part de Moïse.

Alors que vous lisez la prière de Moïse, en particulier aux chapitres 33 et au début du chapitre 34, Moïse intercède d'une manière incroyable en faveur de son peuple. Mais Dieu décide effectivement d'habiter parmi eux. Et comme ils construisent le sanctuaire, c'est pourquoi tant d'espace y est consacré.

Les instructions, l'alliance rompue et pourtant l'intention de Dieu de demeurer parmi eux sont indiquées par cinq chapitres supplémentaires sur la conception même du sanctuaire. Donc, c'est une bonne chose à ce sujet. D'autres questions ? D'ailleurs, on pourrait passer une heure entière sur le veau d'or.

Je sais que. Permettez-moi de dire encore une chose. La raison pour laquelle de nombreux érudits vont dans le sens de dire qu'Aaron est en train de créer quelque chose qu'il pense être Dieu, et non une idole égyptienne quelconque, est à cause de la description des chérubins.

Maintenant, vous vous souvenez des chérubins, n'est-ce pas ? Nous avons des chérubins, n'est-ce pas ? Et nous allons les revoir alors que nous commencerons à parler de certaines des choses qui font partie intégrante de la réalisation des décorations du sanctuaire. Et il y avait un chérubin qui était placé, il y avait des chérubins qui étaient placés dans le jardin d'Eden comme gardes. Quand vous regardez les chapitres un et dix d'Ézéchiël, et nous y arriverons dans quelques mois, et que vous voyez la description des chérubins par Ézéchiël, ils l'ont fait, et encore une fois, cela met en mots humains quelque chose qui vient des sphères célestes, mais ils ont une tête de bœuf, n'est-ce pas ? Et des pieds comme des pieds de veau.

Et donc, quelque chose à propos de la présence de Dieu, vous savez, le maintenir parce que les chérubins sont en dessous de cette étendue, et puis au-dessus se trouve le trône de Dieu. Quelque chose à ce sujet est représenté dans les mots, au moins, comme ayant une sorte de structure semblable à celle d'un veau, faute d'un meilleur mot. Dans l'ancien Proche-Orient, pour ceux d'entre vous qui ont suivi le cours du Dr Wick, vous le savez probablement déjà : dans l'ancien Proche-Orient, les principales salles du trône des grands rois des grands empires étaient gardées par ces grandes créatures aux ailes de pierre. .

Et la racine du mot pour ces créatures est liée aux chérubins et aux keruv , d'accord ? Il se peut donc qu'il y ait des liens là-bas également. Eh bien, c'est une petite digression que nous devons poursuivre jusqu'au sanctuaire. Lorsque nous lisons cela dans le texte, certains mots hébreux sont utiles à comprendre.

Donc, tout d'abord, cet endroit est appelé mikdash , ce qui signifie effectivement sanctuaire car cela signifie être mis à part. Un mot hébreu kodesh signifie saint, d'accord ? Voilà donc la véritable description de ce lieu, qui indique dans le mot lui-même qu'il est mis à part, sanctuaire. Et nous avons des réserves d'oiseaux, n'est-ce pas ? Ce sont des lieux à part, des réserves fauniques.

Le deuxième mot indique en fait un autre aspect de cela car il vient d'un mot hébreu qui signifie habiter, un prochain. Le mot hébreu pour voisin est lié à ce mot, shahein , d'accord ? C'est un mishkan . C'est donc la demeure de Dieu.

Qui sera, si vous voulez le dire ainsi, notre voisin, n'est-ce pas ? Et puis, enfin, la Tente de Rencontre, l'Ohel Moed. C'est là que Dieu a rencontré Moïse, puis évidemment plus tard Aaron. Moïse a en fait des privilèges spéciaux à cet égard que nous n'avons pas le temps d'aborder.

Continuons un peu et parlons des objectifs, car ce que je viens de dire en termes de mots eux-mêmes nous donne des indications assez fortes sur les objectifs. Vous savez, ce qui s'est passé après Eden et dont je viens de parler, c'est qu'il y a eu une séparation complète entre cette merveilleuse relation harmonieuse où Dieu marchait avec Adam et Ève dans le jardin d'Eden. Après le péché, ils furent chassés, les chérubins y furent placés.

Avec le sanctuaire, nous avons le début de ce que cela sera lorsque nous serons de nouveau ensemble en présence de Dieu, lorsque l'épopée d'Eden aura atteint son point culminant final. Mais le sanctuaire est un pas dans cette direction. C'est un pas vers cela.

Ainsi, Dieu a choisi dans sa miséricorde d'habiter en présence de son peuple. Et c'est un choix remarquable. Et comme je l'ai dit il y a un instant, même en dépit du veau d'or et de l'idolâtrie et de tout ce que cela implique en termes d'alliance rompue, il fait néanmoins cela.

C'est aussi, et c'est probablement l'une des choses les plus importantes, de préparer les gens à l'incarnation. Car que veut dire Emmanuel ? Dieu avec nous. Et Isaïe chapitre sept dit : tu lui donneras le nom d'Emmanuel.

Et puis Immanuel revient quatre fois de plus au chapitre huit, d'accord ? Dieu avec nous. Et puis, bien sûr, nous avons la naissance de Jésus, l'incarnation, et en fait, Jean chapitre un verset 14, qui dit : « Quelqu'un sait ce que dit Jean 1.14 ? C'est une

déclaration dramatique. Nous l'avons tous trop lu, mais c'est une déclaration dramatique.

Que dit Jean 1.1 ? Au commencement était le mot. D'accord, nous l'avons compris. Et la parole était auprès de Dieu, et la parole était Dieu.

Nous savons donc quelque chose sur le lien inextricable entre la parole et Dieu dans ce contexte. Que dit 1.14 ? Revenez simplement à travers votre, et la parole est devenue chair. Et voici la partie suivante.

Je veux dire, c'est déjà assez choquant pour un public juif. C'est déjà assez choquant. La parole s'est faite chair, mais alors que dit-elle ? Oui, et j'ai habité parmi nous, et le mot grec est et j'ai habité parmi nous.

Ne pensez pas un seul instant que les lecteurs de Jean n'auraient pas tout ce bagage pour comprendre que nous avons la présence de Dieu, qu'elle était dans le tabernacle, maintenant dans le mot incarné, campant parmi nous. Le mot y est volontairement choisi . Et bien sûr, il parle également des manifestations de sa gloire.

Jean le fait, se référant à la manifestation de Dieu dans le contexte du tabernacle. Préfigure la demeure céleste. Je ne vous lirai pas ces passages, mais clairement, et nous l'avons déjà vu, ce qui apparaît dans tout ce système de Torah, et particulièrement maintenant avec notre Torah rituelle, nous donne une toute petite image. de ce qui se passera lorsque le ciel sera restauré.

Vous pouvez donc rechercher ces références. Et puis j'ai volé celui-ci directement à Gordon Hugenberger , qui dit que si vous regardez le tabernacle, qui devient plus tard le temple, c'est vraiment, d'une certaine manière, une image de notre retour à Eden, comme je l'ai dit. dit plus tôt. C'est le chemin que nous voyons pour cheminer vers l'Eden, car la présence de Dieu est avec nous, et est même sur le chemin qui mène au temple.

Je pense que nous allons le voir ici dans la prochaine structure. Oh, eh bien, j'y arriverai dans une minute. Alors, je vais finir cette phrase.

Alors même qu'un fidèle traverse les rideaux jusqu'à l'autel, le prêtre prend le sang et l'aspersion sur l'autel. Tout cela fait partie intégrante du retour à l'arbre de vie, la source de la vie. Quoi qu'il en soit, parlons de la structure, puis nous examinerons encore un autre diagramme.

Cadres en bois d'acacia. Le bois d'acacia pousse dans la région du Sinaï. C'est l'arbre à afficher là-bas.

En fait, il s'agit probablement du seul véritable arbre. Et ce n'est pas grand, c'est pourquoi leurs cadres ne sont pas non plus très grands. Juste un petit mot d'un point de vue géographique pour ceux d'entre vous que cela intéresse, ou même si ce n'est pas le cas, vous l'entendrez de toute façon.

Les acacias ont des racines remarquablement profondes, des racines remarquablement profondes, parce que vous obtenez au maximum quatre pouces de pluie par an dans la péninsule du Sinaï, et pourtant ces arbres survivent, alors ils envoient des racines très loin, de sorte que même s'il n'y a pas de beaucoup de pluie, ils peuvent survivre. C'est donc un arbre résistant, et vos cadres seront en bois d'acacia pour le tabernacle. Et puis, bien sûr, les rideaux tout autour, ce qui indique, encore une fois, que ce sont des symboles.

La demeure de Dieu va être mise à part. Oui, c'est entouré de tribus. Oui, il demeure au milieu d'eux, et pourtant c'est à part, et les rideaux symbolisent cela.

Il y a aussi, à l'intérieur du sanctuaire lui-même, une fois que vous avez traversé la cour, vous obtenez la tente elle-même qui a quatre couches de rideaux, mais vous avez le lieu saint et le lieu très saint, et nous parlerons du mobilier de cela dans un instant. Chérubins, je les ai déjà mentionnés. Sur le rideau en particulier qui sépare le lieu saint du lieu très saint se trouvent les chérubins.

Encore une fois, symbolique du retour à l'arbre de vie, nous rappelant l'Éden, nous rappelant que les chérubins servent à protéger, d'une certaine manière, la présence de Dieu et à garder. Eh bien, parlons un peu de ce qu'il y a à l'intérieur. Encore une fois, en pensant à notre structure, et je vais avoir à nouveau un diagramme dans un instant, mais la structure est le lieu le plus saint, le sanctuaire intérieur, puis le lieu saint.

Dans le lieu très saint se trouve l'Arche d'Alliance, appelée ainsi parce que c'est ce coffre, ou boîte, dans lequel les tablettes du témoignage étaient conservées. Droite? Ainsi, en nous souvenant de l'alliance dont nous avons parlé, deux tablettes de l'alliance faites, une pour le suzerain, une pour le peuple, les tablettes de l'alliance étaient conservées dans ce coffre. C'est pourquoi on l'appelle l'Arche.

L'Aaron est le mot hébreu de l'alliance. Maintenant, non seulement vous avez ces chérubins sur le rideau entre le lieu très saint et le lieu saint, pendant que vous lisez le texte, et comme je l'ai indiqué ici, ils éclipsent également le couvercle de l'Arche, et le La couverture de l'Arche est appelée couverture d'expiation. Kippourah , Kippourit , je pense, est le mot ici, et vous allez entendre, si vous avez des amis juifs dans ce mot, Kippourit , vous allez entendre Kippour, et peut-être connaissez-vous Yom Kippour.

Prononciation de la ville de New York, Yom Kippour. Peut-être avez-vous entendu cela, mais vraiment, Yom Kippour, n'est-ce pas ? Cela concerne donc toute cette idée du jour des expiations. Nous en reparlerons davantage, si Dieu le veut, vendredi.

Ainsi, la couverture d'expiation couvre cette arche qui contient les tablettes. En sortant du lieu très saint, et encore une fois, schéma à venir dans un moment, du côté nord du lieu très saint se trouve une table. Et la table est spécialement destinée à servir du pain.

C'est vrai, je prépare du pain, et tu penses, du pain ? Eh bien, rappelez-vous qu'à l'époque, une partie importante de notre subsistance provenait du pain. Les gens ont estimé que jusqu'à 60 % proviendraient de produits de type pain. Ainsi, le pain était la meilleure représentation de la source de la vie et, bien sûr, tout ce que nous avons à faire est de commencer à penser aux liens qui existent ici.

Manne du ciel, Jésus s'appelle pain du ciel. Ainsi, le pain est intégré au sanctuaire lui-même, ce qui sera symbolique, je dirais, et attend avec impatience une esquisse du pain vivant. C'est du côté nord.

Du côté sud, nous avons le chandelier. Le chandelier va apparaître aussi plus tard dans des passages très symboliques. Nous allons examiner cela dans Zacharie.

Nous allons examiner cela dans le livre de l'Apocalypse, et nous allons voir toute cette idée de lumière venir symboliser et connecter l'esprit. Maintenant, je ne sais pas jusqu'où vous voulez pousser cela, et je ne suis pas du genre, vous savez, à tout trier et à trouver la trinité partout, mais il me fascine qu'en regardant les trois pièces principales des meubles, si vous voulez l'appeler ainsi, qui se trouvent dans le tabernacle proprement dit, c'est l'Arche de l'Alliance avec Dieu. C'est le pain de la présence qui pointe symboliquement vers le pain vivant du ciel, Jésus, et c'est ce chandelier qui pointe vers l'esprit.

C'est plutôt intéressant. De plus, nous avons un autel pour l'encens placé juste à côté du rideau, séparant le lieu très saint du lieu saint, et à mesure que cet encens monte, c'est une couverture et un nuage protecteur. Chaque fois que le grand prêtre, une fois par an, se rendait dans le lieu très saint, il portait l'encens devant lui, et cela était destiné à protéger, une enveloppe protectrice, qui alors, encore une fois, devient un indicateur symbolique très intéressant, et le Livre de l'Apocalypse reprend cela.

En fait, cela apparaît déjà dans les Psaumes, pas seulement dans l'Apocalypse. Je ne me souviens pas exactement quel Psaume.

Je dois y revenir et le regarder, mais il parle des prières comme de l'encens et de l'encens représentatif des prières. Donc, des trucs intéressants là-bas. En sortant dans la cour, nous avons l'autel lui-même.

Autel assez grand. Si nous devons analyser ces dimensions, cela ferait probablement environ six pieds de chaque côté. Du bois, mais recouvert de bronze, évidemment pour qu'il soit transportable, pas très lourd, et c'est sur l'autel qu'on aurait brûlé les animaux sacrificiels, et contre cet autel, que le sang aurait été aspergé sur ces animaux aussi.

Entre l'autel et le tabernacle proprement dit se trouvait le bassin, parfois appelé la cuve, et cela, bien sûr, est également important car après que ce prêtre s'est occupé de tout le sang et de la carcasse des sacrifices qui se déroulent, je' Je parlerai davantage du rôle du prêtre et du rôle de celui qui offre , mais une fois que cela est arrivé, avant que le prêtre puisse entrer dans le tabernacle, il doit y avoir un processus de nettoyage majeur, et donc la cuve est également destinée à cet effet. Eh bien, ici, je pense, ce sera un diagramme. C'est ici.

Encore une fois, vous avez probablement vu des diagrammes beaucoup plus sophistiqués, mais cela nous aidera au moins. Côté est ici, l'entrée. Remarquez que le lieu le plus saint est censé être un carré, et je ne suis pas le plus grand artiste du monde, c'est donc notre arc qui est représentatif d'une couverture et de quelques chérubins dessus, vous voyez l'image, mais voici notre chemin .

En arrivant, l'autel a des cornes de chaque côté, vous savez, ce genre de choses qui ressortent un peu à chaque coin, ouais, Rebecca. Lorsqu'ils sacrifiaient les animaux, les tuaient-ils simplement ? Non, c'est vous qui l'avez introduit. En fait, si je peux juste avancer rapidement à partir de cette position, environ 1 500 ans, lorsque nous lisons les instructions en termes de documents rabbiniques, vous savez, de documents juifs qui parlent du premier siècle, lorsque Jésus aurait vécu, parle du temple qui existait à ce moment-là et dit qu'il y avait des crochets dans les murs tout autour, et il y avait des crochets sur lesquels les offrandes , lorsqu'ils apportaient leur agneau, accrochez cet animal, tuez-le à ce moment-là, récupérez le sang, apportez-le au prêtre, alors oui, je veux dire, cela est censé être, comme je l'ai dit, une leçon très graphique sur le désordre que cela implique et la douleur qui en résulte. impliqué, et l'horreur qu'implique le fait de faire face au péché.

On l'a perdu de vue, et c'est peut-être un très bon outil pédagogique pour y réfléchir à nouveau. Le plus proche que vous pourriez probablement approcher serait probablement de regarder La Passion du Christ, parce que je ne l'ai pas vu, parce que je ne pouvais pas le supporter, mais les gens qui l'ont vu m'ont dit à quel point cette crucifixion semblait interminable. La scène était, mais elle a été faite dans un but précis, pour nous montrer un peu à quel point c'était horrible, mais oui, la réponse est oui. Quoi qu'il en soit, l'autel, ces saillies à chaque coin, celles qui représentent les cornes, les choses qui s'étendent vers le haut, ont été essentiellement conçues pour maintenir tout le bois sur l'autel.

Il y a un feu là-bas, et bien sûr, ceux-ci maintiennent le bois en place. Ils auront leur propre signification symbolique plus tard dans l'histoire d'Israël, dont nous parlerons plus tard. Eh bien, voici notre bassin ou notre cuve, et puis bien sûr, le prêtre entre, et ils devaient faire des choses dans le lieu saint.

Ils devaient s'occuper de la combustion de l'encens, un exercice quotidien, s'occuper de la table pour les pains de proposition, et garder les lampes et le chandelier allumés, parce que ceux-ci étaient censés être interminablement, eh bien, ce n'est pas le bon mot, brûlant éternellement. aussi. Très bien, c'est notre petit schéma. Encore quelques détails, et ensuite nous devons parler de sacrifices.

Une partie de la mise à part était le processus d'onction. Le mot hébreu signifie enduire d'huile. Maintenant, oindre semble être un joli petit terme, mais cela signifie enduire d'huile, et bien sûr, le verbe est mashach , d'où vient mashiach, qui vient messie, qui se traduit en grec par Christos, Christ, alors quand nous' Quand nous parlons de Jésus-Christ, nous parlons de Jésus, l'oint, et par conséquent, la mise à part non seulement du souverain sacrificateur, mais aussi des rois, impliquait l'onction, l'enduisage d'huile.

Alors que tout ce processus commence, la mise en place du sanctuaire, le processus d'ordination, si vous avez lu très attentivement les 10 premiers chapitres, les neuf premiers chapitres du Lévitique, et en fait dans l'Exode, je pense que c'est aussi 38, il s'agit de mettre de l'huile sur ces gens, puis mettre du sang sur l'oreille, le pouce et le gros orteil, symbolique, du moins selon l'idée rabbinique, des prêtres prêts à entendre la parole de Dieu et à prononcer correctement la parole de Dieu. parole de Dieu, d'accord ? Et faites des actions qui étaient appropriées et marchez d'une manière qui était appropriée. Bref, un petit aparté. L'encens est un encens spécial destiné à être brûlé dans le Tabernacle, contrairement aux autres encens.

C'était censé être un mélange spécial. C'est probablement ce que Nadab et Abihu ont fait de mal, quand il est dit au chapitre 10, qu'ils ont pris leurs encensoirs et se sont en quelque sorte précipités dans le tabernacle, contrairement à l'ordre du Seigneur. Et même si on ne nous dit pas explicitement ce que c'était, il se peut qu'ils aient pris quelque chose de profane en termes d'encens.

Il se peut qu'il y ait d'autres raisons là-dedans aussi, que je vais suggérer dans environ cinq minutes. Le sanctuaire est entretenu par une taxe d'un demi-shekel. Un demi-shekel, si je me souviens bien, équivaut à environ un cinquième d'once.

Lorsque vous lisez ceci pour la première fois, vous aurez l'impression qu'il s'agit d'une contribution ponctuelle. Mais à mesure que nous continuons à lire les récits historiques de l'Ancien Testament, nous avons le sentiment, l'impression que c'est quelque chose qu'ils collectaient régulièrement, et cela devient tout à fait clair lorsque vous avez l'incident avec Jésus dans Matthieu chapitre 17. quelqu'un sait à

quoi je fais référence lorsque je parle de l'impôt du temple, de Jésus et d'une histoire dans les Évangiles ? Est-ce que quelqu'un connaît celui-là de Trevor ?

Parlez-vous du moment où il va au temple et se rend aux gens ? Non, mais en fait, c'est non. J'essayais de trouver un moyen de contourner ce problème et de te faire sentir bien. Ouais, là, ils faisaient du change d'argent.

Et au fait, je vais quand même ajouter ceci, juste pour le plaisir. Les changeurs étaient là, parce que c'est la Pâque, n'est-ce pas ? Et il y avait des gens venus de tout l'Empire d'Orient avec différentes sortes de monnaie. Ils devraient donc changer leur argent pour pouvoir payer l'impôt approprié du temple.

Le problème avec les changeurs de monnaie était qu'ils avaient en quelque sorte migré vers l'enceinte du temple au lieu d'être là où ils auraient dû être. Mais je cherche autre chose après tout ça. Sarah ? Ouais, et le poisson ? Ouais, bien, d'accord.

Eh bien, voici l'affaire. Certains des opposants le sont, ai-je entendu un Peter ? Ouais, tu l'as fait, d'accord, bien. Certaines personnes sont plutôt difficiles.

Alors ils viennent trouver Pierre et lui demandent : Votre maître a-t-il donc payé l'impôt du temple ? Et Peter dit, bien sûr, bien sûr, ouais, définitivement. Alors, tout revient à Jésus. Et il dit : Peter, pourquoi n'irais-tu pas simplement chercher ce poisson ? Et bien sûr, dans la bouche du poisson, l'impôt du temple sera suffisant pour Pierre et pour Jésus aussi, même s'il continue en disant que le fils, en d'autres termes, lui-même, le fils du roi, ne le fait pas. Je n'ai pas vraiment besoin de payer la taxe du temple.

Mais oui, c'est un récit intéressant. Et cela nous aide à comprendre une histoire du Nouveau Testament qui reprend cette idée d'une taxe d'un demi-shekel. Eh bien, continuons.

En partant du Tabernacle lui-même et, d'une certaine manière, de notre discussion sur l'onction, c'est en quelque sorte une transition vers la discussion sur les prêtres et les Lévites. Et il y a beaucoup à dire sur les Lévites. Le chapitre trois de Nombres, par exemple, parle également de leurs fonctions en termes de transport et d'entretien du tabernacle.

Mais c'était leur fonction lévitique, être ceux qui emballaient les choses, les transportaient, campaient autour, encore une fois, afin de constituer une sorte de limite extérieure ou de barrière au-delà des rideaux de la cour. Et bien sûr, une fois que le temple sera construit, ils auront d'autres choses à faire également pour en prendre soin. Ils sont aussi enseignants.

Ils seront également chanteurs et musiciens. Ceux d'entre vous qui sont des musiciens, vous savez, les Lévites ont joué un rôle majeur en termes de temple, non pas de tabernacle maintenant, mais de sanctuaire du temple, prophétisant avec de la musique puis chantant également. Eh bien, ce sont les prêtres, en particulier, qui offrent les sacrifices.

Cela va être une pomme de discorde un peu plus tard lorsque nous commencerons à parler de rébellion de la part du peuple. Notez qu'ils sont tous deux responsables de l'enseignement de la Torah. Dieu a ses ministres, et ils sont censés enseigner afin que les gens ne soient pas privés de savoir ce que Dieu veut qu'ils fassent.

Eh bien, cela nous fait passer des prêtres et des Lévites en général au souverain sacrificateur lui-même. Et alors que nous passons en revue ces choses que portait le grand prêtre lorsqu'il officiait, ce que je veux que vous recherchiez dans presque toutes ces choses, c'est la manière dont les vêtements du grand prêtre représentaient son rôle de médiateur. Très bien, c'est ce que nous recherchons vraiment.

Comment cela représente-t-il son rôle de médiateur ? Alors, tout d'abord, qu'est-ce que l'éphod ? Mot que nous n'utilisons pas beaucoup. Quelqu'un sait ce qu'est l'éphod ? C'est ce vêtement qui semble avoir été, eh bien, la meilleure chose que je puisse trouver pour le décrire, c'est vous savez, ces gilets que portent les policiers quand ils sortent et ils ont cet orange fluorescent sur eux et vous avez du Velcro. des bretelles qui s'attachent autour de la taille et qui peuvent être à peu près si longues ? Eh bien, étendez-le un peu plus loin. Il y a une partie avant.

Il y a des épaulettes, tout comme ces petits gilets. Et il y a un dos, et puis il y a probablement des liens qui l'accrochaient sur les côtés. Ce n'est pas un vêtement complet.

C'est un survêtement. Et bien sûr, sur nos épaules, et voici la clé en ce qui concerne l'éphod, sur les épaules nous avons gravé les noms des fils d'Israël, des enfants d'Israël. Alors bien sûr, alors que le grand prêtre se dirige vers le sanctuaire, il porte les fils d'Israël sur ses épaules, ce qui fait partie de son rôle d'intercession.

Il les amène dans la présence de Dieu. En plus de cela, nous avons ce qu'on appelle le pectoral sur le devant de l'éphod. Il a deux rôles importants.

Tout d'abord, il contient 12 pierres. Encore une fois, sur le cœur d'Aaron, maintenant ne les portant pas sur ses épaules, maintenant portant les 12 enfants d'Israël représentés dans ces pierres sur son cœur alors qu'il entre dans la présence de Dieu. Les 12 pierres chacune, encore une fois, représentent l'une des 12 tribus.

Mais ensuite, nous avons ce truc d'urim et de thummim , une petite poche à l'intérieur du plastron dans laquelle se trouve quelque chose appelé l' urim et le thummim , dont nous ne savons pas vraiment ce que cela signifie ni comment cela fonctionne. La suggestion la plus courante est que cela signifie lumières et perfections parce que le mot hébreu pour lumière est ou, et donc le pluriel serait orim , urim . Vous pouvez y entendre la similitude.

Tam signifie entier, complet, et cetera, donc tumim , perfections. Alors, lumières et perfections. Il y a d'autres façons de voir les choses qui disent, eh bien, ou commence par la première lettre de l'alphabet, et tumi commence par la dernière lettre de l'alphabet, donc peut-être d'une certaine manière, c'est une sorte de chose globale. Cependant, cela fonctionne.

Certaines personnes disent, eh bien, ou cela ne vient peut-être pas de la lumière ; cela pourrait venir du mot hébreu signifiant malédiction. Les malédictions d'un côté et les bonnes choses de l'autre, les perfections. Je ne sais pas comment ça a fonctionné.

Mais voici la clé. Dans Exode 28, et soit dit en passant, tout cela est décrit dans Exode 28 si vous voulez revenir en arrière et vérifier cela. Exode 28 dit qu'Aaron portera les moyens de prendre des décisions.

Et c'est ce qu'étaient l' urim et le thummim . Ils étaient le moyen de prendre des décisions. Ainsi , quelle que soit la façon dont ils travaillaient, lorsqu'il soumettait un cas difficile à la présence de Dieu, il obtenait d'une manière ou d'une autre une réponse à ce sujet.

Et nous avons en fait, à mesure qu'une partie de l'histoire d'Israël se déroule, des indications selon lesquelles cette chose a effectivement continué à être utilisée, au moins pendant un certain temps, à l'époque de David, peut-être au-delà. Nous y reviendrons donc, nous y reviendrons plus tard. Il a également une robe violette, une sorte de robe bleu clair riche, et elle a des cloches et des grenades autour du bas.

Les grenades représentent probablement la fécondité de la terre. Le nombre de graines dans une grenade en dit long sur sa fécondité et symbolise ce genre de chose. Mais aussi, les cloches sont faites pour qu'il soit entendu pendant qu'il est dans le sanctuaire intérieur.

Nous avons aussi un turban. Qu'est-ce qui est gravé sur le turban ? Saint pour le Seigneur. Il porte donc sur sa tête une déclaration de sa position de médiateur. Et puis des sous-vêtements en lin blanc, signe de pureté dans ce cas.

Je l'ai déjà dit, mais juste pour nous rappeler que, comme Jésus est notre grand souverain sacrificateur, comme le livre des Hébreux le montre très clairement, il

remplit alors ce rôle d'intercession. Et c'est pourquoi il est en effet, je dirais, si important que nos prières soient réellement offertes intentionnellement, non pas boîteusement, mais intentionnellement au nom de Jésus-Christ. Eh bien, nous devons parler d'ordination.

En lisant ces chapitres, vous avez l'impression avec quel soin ils ont fait cela. Tout est bien fait. Ici, rien de hasard, rien de spontané.

Non pas que Dieu n'aime pas l'adoration spontanée, mais ce n'était pas le cas dans ce cas. Nadab et Abihu semblent s'être livrés à une adoration spontanée. Encore une fois, quoi qu'il en soit, nous ne le savons pas précisément, mais c'était contraire au commandement du Seigneur, et c'était un affront, un affront complet à la sainteté de Dieu.

Et par conséquent, ils perdront la vie. Le feu les consume. Et vous pouvez tout lire à ce sujet dans le chapitre 10 de Lévitique, d'accord ? C'est une situation tragique.

Mais comme nous allons le voir, ce n'est pas seulement ici, mais chaque fois qu'il y a un nouveau pas en avant dans le dessein de Dieu pour son peuple, il y a toujours des gens qui semblent repousser les limites. Et à ce moment-là, Dieu choisit de donner une leçon. Habituellement, il est extraordinairement miséricordieux en ne infligeant pas de punition comme celle-ci.

Mais dans ce cas, nous l'avons. Ainsi, les restrictions imposées aux prêtres ont été formulées après l'incident de Nadab et Abihu, pour certaines d'entre elles. Et certains d'entre eux peuvent alors nous donner une petite indication sur ce qu'ils ont pu faire de mal.

De plus, Lévitique 21 aborde certaines de ces restrictions. L'idée générale ici est de maintenir, sans l'ombre d'un doute, la sainteté de Dieu. Et par conséquent, les ministres prêtres devaient démontrer dans leur vie la sainteté de Dieu.

Ils ne devaient donc pas se livrer à des pratiques de deuil. Autrement dit, déchirer leurs vêtements, laisser pousser leurs cheveux et se salir. Évidemment, si tel était le cas, ils ne pourraient pas entrer en présence de Dieu.

Ce n'était pas bien. Je ne pouvais pas boire en officiant, ce que certains disent, eh bien, cela pourrait peut-être être l'un des problèmes derrière l'affaire Nadab et Abihu. Peut-être qu'ils étaient juste, dans le cadre de cette célébration, quelque peu ivres et se sont précipités là-dedans sans bien réfléchir.

Au fait, encore une distinction rapide ici. Certaines personnes remontent à Exode 24, et vous vous souviendrez que Nadab et Abihu étaient ceux qui étaient sur la montagne avec les anciens d'Israël et ainsi de suite et qui voyaient la présence de

Dieu. La suggestion est que peut-être qu'ils ont en quelque sorte compris, eh bien, ils s'attendaient à ce que ce soit leur place.

Après tout, ils avaient vécu cette expérience sur la montagne avec Dieu. Pourquoi? Ils ont en quelque sorte traduit cela avec arrogance et ont dit : nous méritons d'être en sa présence. Nous y allons et prenons cette décision présomptueuse d'une manière très horrible, sans faire de distinction entre le sacré et le profane.

C'est là le gros problème. Les trois derniers proviennent de Lévitique 21, ils ne devaient pas se couper la barbe, mais épouser des vierges, sans défauts physiques. À propos, les personnes souffrant de défauts physiques qui appartenaient à la lignée des Lévitites étaient toujours prises en charge, mais elles ne pouvaient pas entrer dans le sanctuaire de Dieu.

Très bien, il est dix heures . Nous allons reprendre et terminer les sacrifices très rapidement la prochaine fois, puis continuer parce que ce sera une bonne façon de procéder.